52me Année — Nouvelle série — No 47 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 3 francs 14 DECEMBRE 1946.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 135 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 10 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Impressions personnelles et d'un Rêveur-Poète sur la Muse sculptée !

La Sculpture du Rêve

Et la très belle découverte à Sisteron de la « Muse-Statue »

...L'émouvante et belle relique
De ta statue... ô Muse ! en marbre pentélique
Taille dans la carrare ton œuvre rare
Nous disait le Poète en un beau vers d'amour...

ô Muse remontant du souterrain séjour
Comme le fit jadis l'Eurydice d'Orphée
O déesse d'antan ! Déesse ! ô Muse-fée
C'est bien notre malheur qui t'aura mise à jour !...

Ainsi qu'une médaille antique et bien frappée
Dont la terre gardait le précieux métal
La découverte insigne et faste à l'hôpital
De la Muse-Statue à la robe drapée...

...Rassurez-vous, mes chers lecteurs c'était fatal ! Je devais moi-même à mon tour, accorder mon semblant de Lyre et de vague Cythare, mais je ne reviendrai pas, chaque semaine, faire ici un double emploi et vous mettre en rimes super-lyriques, la minutieuse relation chronologique et qui vous a été déjà si bien faite à cette place, et vous recommencer l'historique détaillé de notre récente et glorieuse Découverte Sisteronnaise ! Je n'empièterai pas le moins du monde sur les attributions de notre nouveau chroniqueur en Archéologie et qui vous a donné l'autre jour ses lettres de maîtrise, car chacun a goûté à sa valeur son exposé sobre et concis et sa documentation élégante et claire...

Le « Sisteron-Journal » ouvre dès maintenant une nouvelle rubrique et cette nouvelle causerie, et vous l'avez reconnu, ce savant reportage d'un collectionneur émérite promet d'être des plus succulents au fur et à mesure des surprises étonnantes que viennent de nous réserver ces fouilles si bien conduites après le hasard heureux qui les fit entreprendre...

Leur secret attirant et mystérieux n'est point encore épuisé. Notre commentateur éprouvé nous communique aisément sa joie et ses émotions raffinées... Nous allons tous et longuement nous délecter de cette nouvelle causerie d'art et de science, chacun s'apprête à connaître ainsi, semaine par semaine, étape par étape, la suite de ces péripéties destinées à nous tenir en haleine et à satisfaire notre curiosité déjà mise en si bel éveil

Je ne suis quant à moi, qu'un archéologue de pacotille et de rencontre et un archéologue de fantaisie et — disons le mot — un archéologue-poète, et je risque encore avec cette histoire et en vous donnant là-dessus mes appréciations personnelles, de vous fatiguer de nouveau avec mes semblants de balivernes et mes semblants de divagation, car j'oubliais de vous dire que les archéologues-poètes sont encore et davantage des archéologues de radoteuse philosophie ! Et vous pourrez en juger, tout à l'heure et dans un instant !...

Et s'il s'était agi, en l'occurence, de tout autre chose que de la résurrection glorieuse de ces muses divines dont je reste, vous le savez, le très obscur disciple et le non moins fidèle servant, je n'aurai point mêlé ma simple Laude poétique à des précis comptes rendus moins nébuleux que les miens. Mais il était bien naturel, n'est-ce pas, que je vinsse m'associer à ce semblant de petite fête pour célébrer avec je ne sais quelles reconnaissances presque filiales, ce retour parmi nous d'une de ces déesses éternelles personnifiant nos plus beaux rêves et comme si l'on venait nous les « sculpter » une seconde fois dans le marbre dur et dans le carrare, ou le pentélique !

O Muses-fées ! O Muses-statues ! Muses-déesses ! et dont les enfouissements semblaient protéger l'immortalité, vous étiez sûres, un jour ou l'autre, de votre résurrection et de votre victoire et sur ceux-là qui peuvent douter de vous en refusant leur croyance et leur foi à vos créatrices vertus !

O vous les mystérieuses divinités, venez nous les redonner, nous les rapporter nos rêves bafoués ou mis en croix et eux aussi ensevelis au sépulcre et enterrés là depuis des siècles et des siècles, au ténébreux pays des Limbes, mais assurés de vaincre un jour les oublis de la mort et ses odieuses profanations !

La découverte de la Muse Déesse au Luth et à la Cithare, nous est une preuve de plus de cet instinct supérieur de la beauté qui depuis les temps les plus reculés, reste l'honneur de notre pauvre nature humaine si imparfaite, si infirme et si misérable pour tout le restant ! Et voilà pourquoi il ne faut point médire des symboles, ni de leurs enseignements, ni de leurs leçons !

Ces fouilles archéologiques qui nous dévoilent et qui nous font mystérieusement apparaître ces statues des anciennes mythologies ont une utilité immédiate beaucoup plus grande qu'on ne pourrait le supposer. Elles nous rappellent que notre moment présent n'est pas tout et que notre époque, peut-être trop matérialiste ne peut entièrement satisfaire notre nature, toujours éprise des infinis du rêve et des consolations divines des arts triomphateurs ! Et le voilà ce qui sera toujours le « Miracle éternel » et le symbole de cette apparition de la Muse à la robe drapée, au Péplum blanc et à la tunique ancienne aux plis harmonieux. Cette victoire sur la mort et cette sorte d'ascension presque religieuse du pâle séjour des ombres invisibles et cette « miraculeuse sortie » du noir Erèbe et de la nuit ténébreuse dont parlait le poète, cette remontée soudaine à la lumière du ciel et à l'éblouissante clarté ! Cette autre résurrection de la symbolique statue... tout celà n'est-il pas à nos yeux le signe révélateur de la force et de la magie de ces rêves d'art dont quelques-uns restent épris !

Taille dans le carrare
Ton œuvre rare
Et le marbre éternel survit à la cité.

Hippolyte SUQUET.

Le Docteur JOUVE

est élu Conseiller de la République

Par 89 suffrages, le Docteur Jouve est élu Conseiller de la République l'emportant d'une façon très nette sur ses concurrents.

Cette victoire est la juste revanche de l'échec momentané subi par le Parti Socialiste lors des précédentes consultations électorales. elle marque la vitalité d'un parti que certains pouvaient croire décadant et dont le triomphe prouve que les Basses-Alpes sont et restent socialistes.

Nous sommes fiers d'un scrutin qui envoie siéger au Conseil de la République une éminente personnalité dont la valeur personnelle s'auréole de la sympathie que lui ont valut le rôle de premier plan qu'il a joué dans la Résistance et les innombrables services qu'il a rendus aux populations bas-alpines.

Nos félicitations vont au Docteur Jouve pour le beau succès qu'il vient de remporter.

LES RESULTATS

Inscrits : 232
Votants : 230
Blancs ou nuls : 1
Docteur Jouve (S.F.I.O.) 89 voix élu.
Francis Reybaud (P.C.) 77 voix
M. Ramus (R.G.) 63 voix.

La crise politique

La crise politique qui durait depuis huit jours est enfin terminée.

Par 575 voix sur 590 votants, le leader socialiste Léon Blum est élu Président du Gouvernement provisoire.

M. Blum, socialiste, a accepté d'assumer la charge de Président à la demande de tous les partis.

Au Conseil Général

Cette 2e session ordinaire du Conseil Général revêtait un réel caractère d'importance, malgré sa brièveté, puisqu'il s'agissait d'arrêter le budget primitif pour 1947 et de mettre la dernière main, avant exécution au plan d'équipement rural qui intéresse près de 200 communes du département pour un montant total de travaux de près de 50 millions.

La tâche à accomplir était donc difficile puisqu'il s'agissait avant tout de finances et l'on voit dans quelle indigence se trouvent les ressources de notre département.

Néanmoins, et il convient de le souligner, l'Assemblée Départementale, avec ingéniosité et sagesse a su surmonter les difficultés qu'elle ne pouvait manquer de rencontrer et sans accroître hors de mesure les charges des contribuables bas-alpins elle a fait face à ses obligations.

Rappelons que le budget définitif pour 1946 s'établit en fin de compte à : R. : 175.484.168 ; D. : idem

Le budget primitif pour 1947 s'équilibre en fin de compte à :

Recettes : 106.124.595
Dépenses : 106.124.595

Le nombre des centimes additionnels qui ont été nécessaires pour assurer cet équilibre est inférieur d'environ 200 centimes au total qui a été voté dans les départements limitrophes.

Il est nécessaire de préciser que cet accroissement de charges comporte une contre-partie de près de 50 millions de travaux financés dès 1947.

Ces travaux, et c'est là une des particularités les plus intéressantes du projet, devront être commencés avant le 1er Juillet 1947.

Toutes mesures seront prises rapidement pour informer officiellement les Maires des communes intéressées du taux de subvention affecté aux demandes qui ont été retenues, afin que dès la fin de l'hiver les projets établis soient mis aussitôt en œuvre.

G. BRUSCHINI,
Conseiller Général.

Pensée pour Walt Whitman

Je suis arrêté quelque part à t'attendre.
Walt Whitman
(Feuilles d'herbe)

J'ai rencontré le Manhattan il y a peu de jours. Il m'est apparu, lui, grand et barbu. Et des yeux profonds d'une limpidité extraordinaire. Un homme complet à qui l'on tend la main tout de suite — plutôt qui vous tend la main largement — avec celà, un visage « nu » malgré la végétation superbe qui garnit ses lèvres sensuelles.

⁂

Whitman a tout chanté, tout ressenti. Chanté l'amour, la joie, la douleur et la liberté. Tout, jusqu'au brin d'herbe.

Walt Whitman a envoyé son message non seulement aux hommes de bonne volonté, mais aussi et surtout, à l'humanité souffrante.

Jules MOUGIN.

⁂

En deux fois, les lecteurs de «Sisteron-Journal» ont eut à juger, signés de Jules Mougin, quelques échos de Lure et un hommage à Walt Whitman. Pour aider à leur réaction, je leur présente aujourd'hui une œuvre complète de ce jeune auteur, la dernière en date de pamtiau, c'est-à-dire FAUBOURGS.

Ce livret d'expression dite « moderne » a depuis sa diffusion, suscité un intérêt qui, seulement soutenu par quelques-uns dont je suis, indique la part d'incompréhension qu'il n'a pas manqué, même prévue, de lever chez ceux qui, exclusifs, n'admettent pas une réussite si timide soit-elle.

Faubourgs signale. Faubourgs, quoique n'ayant pas la prétention d'un chef d'œuvre, enregistre la position d'un ouvrier courageux, d'un prolétaire usant de poésie, ce qui, j'en suis sûr, nous surprendra... en bien. Et cette poésie qui relève d'une technique pré-naturelle est seulement l'expression de choses ressenties.

Mougin est franc, c'est pour celà qu'on l'aime, qu'on doit l'encourager essayer de le comprendre en lui faisant confiance. Si je le souhaite, vous êtes de ceux que tente une amitié. Lisez « Faubourgs », donnez-vous le plaisir de connaître les motifs d'un jeune littérateur qui a l'avant-garde, essaye toujours plus encore de conserver à la France ce qui depuis des siècles est tout son honneur.

L. H.

En dépôt à la Librairie Lieutier.

SPORTS

Dimanche dernier s'est joué un match de championnat entre l'Association Sportive de Saint-Auban et Sisteron-Vélo.

La partie n'a pas été très agréable à suivre, par suite de la chute de neige durant tout le match. Malgré celà notre onze s'est assuré le gain de la partie par 3 buts à 1.

⁂

Demain à 14 h. 30, sur le Stade Municipal se jouera un match de foot-ball comptant pour la Coupe de Provence entre le S. C. Leverrier de Marseille et Sisteron-Vélo.

Si le temps le permet, le public assistera à un agréable après-midi de ballon rond.

⁂

Pendant que la première équipe du Sisteron-Vélo jouera à Sisteron, l'équipe réserve se déplacera à Volx où elle rencontrera, en match amical l'équipe de la localité. Nous souhaitons bonne chance à nos jeunes représentants.

Lettre Ouverte

à mon ami TITIN BRISEMOTTE

Marseille le 9 Décembre 1946

Mon cher Titin,

« Les Rois s'amusent ». Tel est le titre de l'article de presse que j'aurais écrit si je ne tenais à conserver avec toi mes amicales relations épistolaires. Bien entendu c'est sur les tréteaux de la politique que je les aurais fait s'agiter, car si nous n'avons plus de roi, nous y avons gagné des rois.

As-tu vu quelques fois des pompiers, appelés à éteindre un incendie se disputer au pied de la maison en flammes pour savoir qui aurait l'honneur de passer le premier et qui, ne pouvant se mettre d'accord, se formeraient en groupes de quatre pour disputer les préséances à la belote ou à l'écarté en dix points ? Tu n'as jamais vu ça ? non ! eh bien c'est un peu le spectacle auquel nous font assister nos maîtres, nos rois, nouvelle manière qui ressemble beaucoup, hélas, à l'ancienne.

Je me disais, et tu te disais sans doute comme moi : Nous avons enfin une Assemblée pour cinq ans. Nous ne sommes plus dans le provisoire néfaste. Ces Messieurs vont enfin pouvoir travailler à résoudre promptement ? non ! Mais tout au moins activement, nos innombrables difficultés intérieures et extérieures. Quelle naïveté était la nôtre ! Que font nos rois ! ils s'amusent ! ils se font des blagues ! au lieu de s'unir.

L'un parce qu'il a quelques millimètres de plus que l'autre dit : C'est moi qui suis le ras des ras ! — Non, pardon : le roi des rois. — Non, dit le plus grand après lui : je ne veux pas que ce soit toi, tu es trop vilain, ce sera moi ! Non, réplique en fureur le plus grand qui ne manque pas de toupet : Puisque ce n'est pas moi, ça ne sera pas toi ! Et le chœur des rois secondaires consulté répond sur le mode antique, sur un ton élevé et en grec: ioù m'en fouti ! ioù m'en fouti ! ceci c'est les ténors pendant que les basses scandent en sourdine et en grec également : ioù enca maï ! ioù enca maï ! Et la foule de nos rois, qui s'amuse follement de cette bonne blague, s'égaille aussitôt, à travers le territoire pour voir la tête que fait la foule des électeurs qui eux sont loin d'être gais de ces jeux bysantins devant leur porte-monnaie qui se vide et leur garde-manger mal garni.

La France souffre, mais qu'importe puisque nos rois s'amusent, armés de leur marotte aux grelots dissonnants ils raisonnent et souvent déraisonnent au lieu d'agir pendant que se désagrège, peut-être irrémédiablement, ce que l'ennemi a laissé debout.

Les peuples ont les chefs qu'ils se donnent, Titin, et si pas mal de français ont le droit de gémir sous les coups du destin, parce que ils ont toujours œuvré avec sagesse et persévérance, beaucoup trop ont le droit de rien dire, soit qu'ils agissent sans discernement, soit qu'ils fassent de la désertion du devoir une règle de vie permanente. Hier, à Marseille, pour les élections municipales : 42 % d'abstentionnistes

Comprends-tu, ami, pourquoi les rois s'amusent ?

Ils auraient tort de se gêner ; pendant ce temps la maison brûle, les pompiers jouent à la belotte et les gangster finissent de la piller. Après çà Titin, le plus grand souci pour nos rois est le suivant : qui sera Président de la République ? Pas le grand au toupet, pas le demi grand à la pochette, pas le quart de grand aux lunettes, peut-être pas même le huitième de grand dont le profil en pipe et le pignon sur rue est depuis hier, entré dans l'immortalité !

Le concours est ouvert, faites vos jeux, Messieurs ! En écrivant au « Carrefour » Titin, tu peux gagner

© VILLE DE SISTERON

100.000 francs. Nous sommes en pleine foire, tente ta chance, mon vieux. Nos rois s'amusent; amusons-nous ! Faites vos jeux, Messieurs. Rien ne va plus !

Entends-tu, Titin, le chœur des grecs qui reprend et qui chante en sourdine :

Adioù paourè ! Adioù paourè ! Adioù paourè ! Sian foutu !

Peut-être pas encore, Titin, espérons contre toute espérance, tiens-toi aux branches et au revoir.

Louis SIGNORET.

Mariani et Lamblin sont fusillés

C'est avec joie que les Sisteronnais patriotes ont appris que Mariani et Lamblin ont été fusillés.

Lamblin était plus connu à Sisteron que Mariani. En effet, ce Lamblin a fait dans notre ville plusieurs arrestations. Il était également à Oraison, le 16 Juillet à l'arrestation de nombreux patriotes. Il était un tortionnaire de la Villa Marie-Louise à Digne, siège de la Gestapo, de sinistre mémoire pour certains Sisteronnais.

Mariani a arrêté à Oraison notre compatriote Emile Latil et, avec Lamblin, il a arrêté un autre Sisteronnais toujours dans la même localité, le jeune Robert Salom.

Ces deux patriotes furent ensuite tués dans le charnier de Signes. Pour nous, déportés politiques et familles de fusillés, cela nous fait un réel plaisir de savoir nos frères et nos camarades de combat vengés.

Georges LATIL.

L'Espéranto dans le monde

La ville de Berne a invité les Espérantistes à tenir dans ses murs leur 32e Congrès Universel.

Voici décrite par M. C. Aymonnier, agrégé de l'Université, ancien professeur à la Faculté de lettres de Paris, l'imposante manifestation qu'est un Congrès Universel Espérantiste. Plus d'interprètes, plus de traductions.

« Ces assises solennelles, ouvertes à tous, ont permis aux plus incrédules de voir, d'entendre et de se convaincre que la langue Espéranto était uniformément parlée, uniformément comprise, qu'elle était une véritable langue aussi propre à être parlée qu'à être écrite. Pendant huit jours on pouvait assister à ce spectacle nouveau, unique d'une foule la plus bariolée, la plus internationale qui fut, formant une société homogène au milieu d'un peuple étranger et qui paraissait aussi homogène que la société locale, vivant d'une vie commune, assistant à des conférences, prenant part à des discussions sur les sujets les plus divers, applaudissant au théâtre des chefs d'œuvre du pays qui l'accueillait, traduits dans leur langue, écoutant dans les temples et les églises des sermons prêchés en leur langue, chantant d'une même voix les mêmes chœurs, et enfin naturellement, conversant, jouant, plaisantant, avec l'aisance joyeuse de compatriotes en quelques assemblée de fête. J'ai vu le Miracle de la Pentecôte, s'écriait transporté d'enthousiasme, le vénérable professeur de l'Université de Cambridge, Mayor.

CHAMBRE DES METIERS

La Commission de répartitions de la Chambre des Métiers et de l'Union départementale des syndicats artisanaux communique :

La commission invite les artisans n'ayant pas retourné le questionnaire qui leur a été adressé, de le faire dans le délai limité de huit jours à la date du 10 Décembre 1946.

Ces questionnaires devront être remplis comme il l'a été demandé, les répartitions seront faites que pour les parties du questionnaire qui seront complètes et précises.

ARTISANS ! pour ne pas retarder vos attributions qui sont déjà faibles, dans votre intérêt et pour faciliter notre tâche, vous devez sans tarder nous faire parvenir ce questionnaire qui vous assurera des répartitions justes et équitables.

Le Président
de la Commission.

Ford

Camions disponibles

Pour tous renseignements s'adresser

GARAGE MODERNE

Francis JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

CHRONIQUE DU FRUIT

Novembre et Décembre dans le verger

Les grandes pluies que nous venons de subir, ont retardé les traitements d'automne que nous aurions dû effectuer dès la chute des feuilles, pour combattre le Corynéum sur pêchers et abricotiers. Ce champignon se trouve donc dans son milieu favorable de développement (humidité) et son effet sera plus néfaste puisque les moyens de le combattre ne peuvent s'effectuer.

Dès le retour d'une période de beau temps, il faudra pulvériser efficacement et consciencieusement à la bouillie bordelaise, on insistera les pousses de l'année et il ne faudra pas craindre de perdre son temps, mais effectuer lentement et méthodiment ce traitement.

Si certains arboriculteurs ont déjà traité leurs arbres avant les pluies, il est à craindre que l'efficacité en soit réduite, et je ne pourrai que conseiller de renouveller ce sulfatage sur l'ensemble de la plantation avec une bouillie titrée à 1 kg de cuivre, neutralisé avec 1 kg 500 de chaux pour 100 litres d'eau, car l'arboriculteur ne doit pas oublier que le corynéum qui tue impitoyablement rameaux à bois, bourgeons à fleurs et petites brindilles, se développe même aux plus mauvais jours de l'hiver. La présence du cuivre répandu sur l'ensemble des organes végétatifs sera le seul moyen de lutte constante et efficace. Je ne saurai jamais assez recommander d'ajouter à ces bouillies un adhésif du commerce ou 50 grs de caséine, ou à défaut 1 litre de lait écrémé par 100 litres de bouillie afin de la rendre adhérente. Ce procédé m'a toujours donné d'excellents résultats et la bouillie ainsi préparée « tient mieux à l'arbre ».

L'arboriculteur soucieux de ses intérêts doit avoir à cette époque procédé à l'achat de ses plants. On plantera beaucoup cette année, car tout le fruit a bien rapporté. Il appartient au propriétaire de choisir l'espèce, la variété convenant le mieux à son terrain. Il doit effectuer une petite enquête auprès des vergers voisins et étudier les plants isolés se trouvant à proximité du terrain à planter.

Ce point de départ souvent négligé amène par la suite de gros déboires au producteur. Il faut toujours travailler avec l'aide de la nature ; étudier ce qui existe autour de soi et se rappeler que tel ou tel terrain ne convient pas à telle ou telle espèce.

Pas de nouveautés dans les variétés de pêches commerciales, cependant il y aura intérêt à planter des variétés comme « Charles Ingouf », « Suzanne Darnon », « Hative du Flachat », « Early Elberta », qui ont déjà fait leurs preuves dans les régions spécialisées pour la culture commerciale du pêcher.

Le propriétaire a intérêt à planter des variétés à maturité échelonnée qui lui permettront d'avoir pour son ramassage un personnel qui sera occupé du début à la fin de saison. Ce procédé permettra également d'éviter de courir le risque d'une mévente qui peut se produire par suite d'un apport excessif sur le marché au moment précis correspondant à l'époque de maturité de la seule variété existante dans son verger.

Il y aura donc intérêt à échelonner la récolte sur un temps aussi long que possible en évitant de trop forcer sur les variétés tardives sujettes à l'attaque de la mouche « Cératitis Capitata ».

(à suivre)

R. RIFFARD,
Arboriculteur - Pépiniériste
« Pépinières de la Durance »
Moulin de la Cazette, SISTERON

PROPRIETAIRES ! !
ARBORICULTEURS ! !

Avez-vous l'intention de créer une plantation ?

Ne faites rien à l'aveuglette ; renseignez-vous auprès d'un praticien spécialiste qui vous donnera toutes précisions nécessaires afin de planter les espèces et variétés pour obtenir les meilleurs rendements de vos plantations.

Adressez-vous en toute confiance aux PEPINIERES de la DURANCE Moulin de la Cazette à SISTERON.

Chronique Locale et Régionale

COMMISSION D'ASSAINISSEMENT DES PRIX DE SISTERON. — 1re séance consacrée au ravitaillement : La viande. — Jeudi 28 Novembre 1946, sur convocation, tous les bouchers de Sisteron réunis avec les membres de la Commission d'assainissement des prix, ont discuté sur les remèdes à apporter à la cherté toujours croissante de la viande dans une région pourvue cependant d'un cheptel très important.

MM. les bouchers expliquent qu'il leur devient de plus en plus difficile d'acheter le bétail à un prix raisonnable, parce que, disent-ils, des intermédiaires ou courtiers étrangers viennent s'approvisionner dans le département et font monter les prix. Les producteurs vendent à ceux-là de préférence et c'est naturel. Pour pallier à cet état de choses, plusieurs suggestions sont présentées.

1° — Diminuer la sortie du bétail du département.

2° — Etablir la taxe à la production.

3° — Amener le bétail sur les marchés et empêcher l'achat à la ferme.

4° — Insister énergiquement à ce que, lorsque la viande fraiche manque ou que les producteurs sont trop exigeants, il soit distribué de la viande de frigorifiée.

PERDU

entre la rue Saunerie et la campagne « Le Plaisir » une trousse outils.

Prière de la rapporter, contre récompense à LENCIONI, taxi vert.

DON. — Nous sommes heureux d'enregistrer le geste généreux accompli par M. Jean Jourdan, quartier des Cordeliers qui, à l'occasion du paiement de son premier coupon de la retraite du Combattant, soit 315 francs, a versé à la caisse de l'Amicale des Mutilés et A. C. la totalité de cette somme.

Au nom des A. C. nous remercions le généreux donateur.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — La distribution des bons du bureau de bienfaisance aura lieu au Secrétariat de la Mairie les Mercredi 18, Jeudi 19 et Vendredi 20 Décembre 1946.

HYMENEE. — A l'occasion du mariage Blanc Pierre et Gallégo Isabelle, il a été versé pour le goûter des vieux la somme de 500 francs.

Tous nos remerciements.

JEUNE TAUREAU, noir, vigoureux, pour saillies. Beaulieu.

Environ 3.000 kgs poussié disponibles. Beaulieu.

DE GARDE cette SEMAINE :
Docteur Tron.
Pharmacie Charpenel.

VARIETES-DANCING. — Demain soir, à 21 heures, aux Variétés-Dancing, Grand Bal avec le concours du « Printania-Jazz » de Digne.

NOMINATION. — C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Jame receveur de l'Enregistrement à Sisteron, vient d'être nommé sur place au grade d'Inspecteur de l'Enregistrement et des Domaines.

Toutes nos félicitations.

***

C'est également avec plaisir que nous relevons le nom de M. Valentini Charles, garde domanial à Sisteron, qui vient de se voir attribuer la Médaille d'Honneur des Eaux et Forêts.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

BOIS DE CHAUFFAGE
Chêne et Hêtre
Marceau BLANC
24, Rue Droite — SISTERON

Spectacles de la Semaine :

VARIETES-CINEMA. — Cette semaine : Actualités — Documentaire et Anny Ducaux dans...

LE BAL DES PASSANTS

Dimanche à 21 heures, Grand Bal avec le «Printania-Jazz» de Digne.

CASINO-CINEMA. — Actualités Documentaire et un grand film

LES CLANDESTINS

CHAUSSURES ET BLEUS DE Travail. — Les demandes de bons de chaussures (usage-travail, galoches, caoutchoucs) et de bleus de travail (vestons, pantalons, cottes à bretelle, blouses) seront reçues en Mairie Jeudi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Décembre. Ne pas oublier de présenter la carte de vêtements avec les demandes.

PNEUS ET CHAMBRES A AIR POUR VELOS. — Une liste de bénéficiaires de bons de pneus et chambres à air pour vélos et vélomoteurs (au titre du mois de Décembre) sera affichée Samedi 14 dans le hall de la Mairie. Les bons devront être retirés au plus tôt.

ARBORICULTEURS !

pour toutes vos plantations
adressez-vous aux

PEPINIERES du BUECH
MISON (Basses-Alpes)

Scions et Quenouilles de Poiriers et Pommiers disponibles.

Catalogue et Prix sur demande.

ENTR'AIDE FRANÇAISE. — Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au local de l'Entr'Aide Française (bâtiment de la Poste, 2e étage) le Samedi 14 et le Mercredi 18 Décembre de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. pour retirer leur colis. Se munir de la carte de textiles.

Rey Arlette (Mercelli) ; Martinez Louis ; Paret Arthur ; Bernard ; Carré Josette (hôpital) ; Durol Laure ; Rey (Aubignosc) ; Feron Marcel ; Furon ; Gervais Marie ; Bouverot; Bernard Gaston; Finette Auguste; Gros Noël; Baptistin; Chaix; Teyssier Marie ; Isoardi Pierre ; Sicard Jules; Roux Ernest; Cheillan; Calvi Philippe ; Jean Marcel ; Jandon Fernand ; Janson Paul ; Bernard (La Baume) ; Girard ; Massot ; Bernard Marie ; Ailhaud Elie ; Daumas; Conis Honorine; Vidal Angèle ; Salon ; Augier Adeline (Volonne) ; Consolin Angèle (Clamensane) ; Carmen Contrisus ; Natstinio Jean.

CHARBON de toutes provenances
AGENT
des mines de la Grand-Combe
La Mure — Briançon

TRANSPORTS
MAISON E. JOUVE
Rue Saunerie — SISTERON — Té. 7

CAISSE D'EPARGNE. — La Caisse sera fermée du 15 Décembre au 3 Janvier inclus pour l'arrêt des comptes.

Dernière séance de 1946 : le 14 Décembre. — Première séance de 1947 : le Samedi 4 Janvier.

COURS SAISONNIERS D'ARBORICULTURE FRUITIERE. — La Direction des Services Agricoles des Basses-Alpes organise à Sisteron une série de cours théoriques et pratiques sur l'arboriculture fruitière, qui auront lieu tous les Jeudis jusqu'à la fin Janvier, dans une salle de l'Ecole de Garçons et dans les vergers de la région de Sisteron.

Les causeries théoriques seront assurées de 9 h. à 10 h. par M. Faure directeur adjoint des Services agricoles des Basses-Alpes. Elles porteront sur les sujets suivants : La vie de l'arbre ; création d'un verger ; formation des arbres ; fumure ; conservation et emballage des fruits.

Les démonstrations pratiques seront assurées de 10 h. à 12 h. par M. Tardy, Ingénieur Horticole, et porteront sur la plantation, la taille, la formation, les traitements, la fumure au pal des arbres fruitiers.

Les agriculteurs de Sisteron et des communes avoisinantes, convaincus que l'arboriculture fruitière est et restera une culture et une source de profits importants, viendront nombreux à cette série de causeries et de démonstrations, dont la première aura lieu le Jeudi 19 Décembre 1946 à 9 heures.

Tous les jeunes gens de plus de 14 ans sont cordialement invités.

ETAT-CIVIL

du 8 au 13 Décembre 1946

NAISSANCES

Joëlle Danie Rei, rue Deleuze.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Victor Mistrulli, mécanicien à Sisteron et Germaine Joséphine Augustine Magnanon, sans profession, domiciliée à Embrun. — Hubert Denis Eugène Daumas, ouvrier papetier et Julia Marie Victorine Pons, trieuse de papier, domiciliée à Sisteron.

MARIAGES

Pierre Emile Germain Blanc, chirurgien-dentiste, domicilié aux Arcs-sur-Argens (Var) et Isabelle Gallégo Gallian, sans profession à Sisteron.

DÉCÈS

Marie Joséphine Bernard, veuve Turcan, 58 ans, les Combes. — Alphonse Joseph Gauthier, 76 ans, avenue de la gare. — Jean Louis Maldonnat, 78 ans, la Coste.

REMERCIEMENTS

Mme et M. AUBRY ; Mme BERTCHMANN ; les familles BERNARD TURCAN, FELIX, BOYER, JOUVE MOCHKOUNOFF, NICOLAS, REVEST, remercient des nombreuses marques de sympathie témoignées lors des décès de

M. et Mme Louis TURCAN

Etude de Me Jean ESMIEU
Notaire à SISTERON

VENTE
de Fonds de Commerce

DEUXIEME AVIS

Aux termes d'un acte reçu par Me Jean ESMIEU, notaire à SISTERON, les quinze et vingt deux Octobre mil neuf cent quarante six enregistré au bureau de SISTERON le vingt un Octobre mil neuf cent quarante six, folio 51, no 278

Monsieur Antoine Louis FOURNIER négociant, demeurant actuellement à AIX-EN-PROVENCE et précédemment à SISTERON, a vendu à Monsieur Léon Simon DURBESSON, débitant de boissons, demeurant à SISTERON, le fonds de commerce de Marchand de Vins, Bière, Liqueurs et de Fabrique de Limonade, qu'il exploitait à SISTERON, Rue Droite, connu sous le nom de

MAISON BONNET

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au vingtième jour après le présent avis, à SISTERON, en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU, Notaire.

CABINET GEORGES FERRETTI
Transactions
Immobilières et Commerciales
158, La Canebière — MARSEILLE

—:—

DEUXIEME AVIS

Suivant acte sous seing privé en date à MARSEILLE, du douze Juillet mil neuf cent quarante six, enregistré à SISTERON le quatorze Novembre mil neuf cent quarante six, folio 62, case 356, par Monsieur le Receveur qui a perçu les droits,

Monsieur Pierre Philémon GIAMINARDI entrepreneur de transports demeurant à SISTERON (Basses-Alpes) a vendu à Madame Marcelle ARNOUX, veuve de Monsieur Joseph LENCIONI, demeurant à MARSEILLE, 10, Rue Berle, quartier Bompard, un fonds de commerce de locations d'automobiles et transports dénommé

« TAXIS SISTERONNAIS »

sis à SISTERON (Basses-Alpes) quartier de La Coste, anciennement Place de l'Horloge.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours au plus tard après le présent avis, à SISTERON, quartier de La Coste au siège du fonds de commerce vendu, domicile élu par les parties.

L'insertion au « Bulletin Officiel des Ventes et Cessions de fonds de Commerce » a eu lieu dans le numéro du dix huit Décembre mil neuf cent quarante six.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON